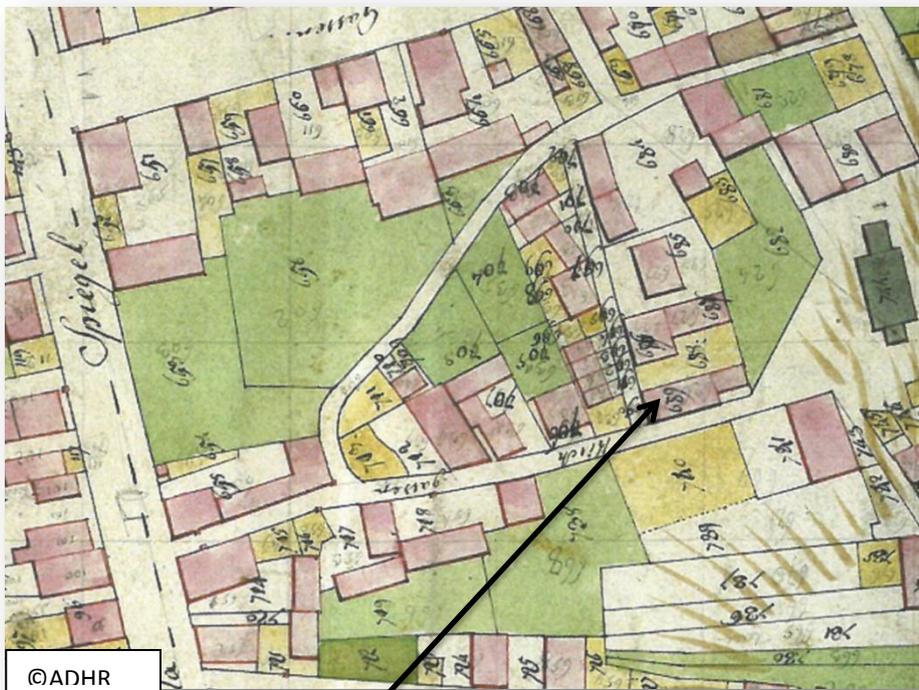


BENJAMIN ULMANN, UN ENFANT DE BLOTZHEIM

L'histoire commence avec les frères Abraham et Philippe ULMANN, nés à BIESHEIM. Les deux frères épousèrent deux sœurs Brigitte et Salomé MEYER, le même jour, le 29 juillet 1812 à HABSHEIM.

C'est sans doute, d'une part l'essor des industries textiles de la région mulhousienne qui motiva l'installation de la fratrie dans la région, Abraham était peintre sur étoffe et, d'autre part la fabrique de savon de Blotzheim puisque Philippe était fabricant de savon.

C'est entre 1812 et 1816 qu'Abraham et Philippe s'installèrent à BLOTZHEIM, dans la même maison, située au bout de la « Kirchgasse »¹ (« rue de l'église », souvenons-nous qu'à cette époque l'église paroissiale était à l'emplacement de l'actuel bâtiment de l'école Marcel Durand), cette maison est aujourd'hui la Bibliothèque-Médiathèque de BLOTZHEIM.



| Ullmann Abraham Spieß | | | | | | | |
|-----------------------|------|-----------|----------------|------|---|-------|------|
| 1837 | 689 | Brigitte | | 9.14 | 3 | 2.61 | |
| | 689 | Salomé | | 1.50 | 2 | 0.75 | 198 |
| | 689 | Village | Maison | | 9 | 12.50 | |
| | 689 | | fil. 2. maison | 1.02 | 1 | 0.67 | |
| 1830 | 5811 | Nicht weg | terre | 7.96 | 1 | 5.25 | 1196 |

¹ Archives communales, recensement cadastral 1837, Abraham Ulmann lot 689 maison d'habitation, Philippe Ulmann lot 689 maison d'habitation.

LE 24 MAI 1829 NAIT BENJAMIN ULMANN.

1829
L'an mil huit cent vingt neuf, le vingt quatre mai à une heure après midi,
par devant le Maire officier de l'état civil de la Commune de Blotzheim, Canton
d'Heimsheim, Département du Haut Rhin, est comparu le Sr. Abraham ULMANN
jeune âgé de quarante ans domicilié en cette Commune, lequel nous a
déclaré que Brigitte Meyer âgée de quarante ans son épouse est accouchée
ce jour'hui à deux heures de matin, en la maison de lui déclarant et de
dite Brigitte Meyer, son épouse, et après la présentation de la fille née et
reconnue être d'un sexe masculin, lequel ULMANN a déclaré recevoir lui
donner le prénom Benjamin, lesdites déclarations et présentations faites
en présence de deux frères Joseph et Jean ULMANN, Secrétaires de la mairie âgés de
vingt quatre ans et de six autres autres Gardes de police âgés de trente
ans, lesdits deux domiciliaires de Blotzheim, et ont lu par et lue et
signé avec nous le présent acte de naissance et après que lecture en a
été faite

Ulmann
Brigitte Meyer

Abraham ULMANN
Kraus
Maire

© Archives Communales de Blotzheim, Registre des naissances 1829.

Benjamin ULMANN naquit au foyer des époux Abraham et Brigitte ULMANN. Il grandit entouré de 2 frères, une sœur (3 enfants étaient déjà décédés à la naissance de Benjamin), son oncle et sa tante, ses 3 cousins et 2 cousines. Ce sont donc 13 personnes qui vivent ensemble, sous le même toit.

Le choix de la maison lors de l'installation n'est sans doute pas anodin, c'est une maison pouvant accueillir les deux familles, elle est situé non loin de la synagogue et de l'école Talmud et surtout dans son sous-sol coule une source alimentant trois bacs en pierre permettant l'installation d'une teinturerie.

Ils s'intégrèrent à la communauté juive blotzheimoise déjà importante. Pour eux la solidarité entre coreligionnaires, entre familles et l'éducation des enfants sont des valeurs essentielles.

LA MAISON NATALE DE BENJAMIN ULMANN



Maison natale de Benjamin ULMANN, vers 1970.



Maison natale de Benjamin ULMANN, aujourd'hui Bibliothèque-Médiathèque de Blotzheim.

LE DEPART POUR PARIS

Les conditions économiques en ce début de 19^{ème} siècle étaient difficiles, et les communautés juives subissaient des persécutions, Blotzheim n'était pas épargné.

A ce moment, entre en scène Simon HAYEM, né le 29 décembre 1811 à Verdun, il épousa Flora ABRAHAM le 27 mars 1838 à Paris. Vers 1820, son père Isaac HAYEM installa sa famille dans la capitale où il était fabricant de cols. C'est cette industrie élargie à la fabrication de chemises et des célèbres cravates « Phénix » qui fit la fortune de la famille HAYEM.

Philippe ULMANN, frère aîné de Benjamin, se maria en 1841 à Paris avec Adélaïde ABRAHAM, sœur de la femme de Simon HAYEM. C'est sans aucun doute, ce lien familial et la perspective d'une vie meilleure qui motiva le départ de la famille de Benjamin ULMANN vers la capitale. C'est donc vers six ans que Benjamin quitta Blotzheim.

Simon HAYEM était connu pour être un homme humble et pieux qui n'avait de cesse d'aider ses amis et plus encore sa famille :



Simon Hayem en 1888, par Fernand CORMON (1845-1924). Hôtel de Ville de Saint-Gratien

« ... les plus humbles trouvaient chez lui le même accueil que les plus riches et les plus grands. Il y avait dans son entourage nombre de parents sans fortune et n'ayant pas réussi. Ils étaient de toutes les réceptions et la maison leur était affectueusement ouverte. Il est vrai que les enfants de ceux-là s'étaient fait une place dans les différentes branches de l'Art et de la Littérature. Les deux frères Ulmann, ses deux neveux, avaient obtenu les Grands Prix de Rome en peinture et en architecture.... »
Extrait des mémoires de L. Lyon-Caen, « souvenirs du jeune âge »

Philippe Ulmann, frère d'Abraham, resta à Blotzheim. Nous le retrouvons dans le recensement de 1851 installé « Mühlgässle , 146 » (rue du moulin) avec son épouse et ses 3 enfants, tous sont devenus marchands d'étoffes.

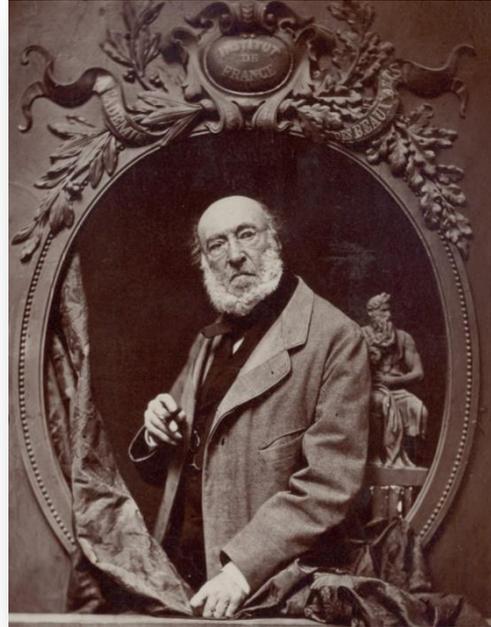
BENJAMIN ULMANN INTEGRE LES ATELIERS DE DRÖLLING ET PICOT

Benjamin ULMANN, sous l'influence de son père, fit des études de commerces. Mais sa passion pour la peinture fut plus forte que la raison.

En 1846, il s'inscrivit à l'école des Beaux-Arts de Paris et dans les ateliers de Michel Martin DRÖLLING (1786-1851). A la mort de celui-ci il intégra l'atelier de François-Edouard PICOT (1786-1868).



Michel Martin DRÖLLING (1786-1851)
Autoportrait, 1808.



François-Edouard PICOT (1786-1868)
©Bibliothèque National de France

Benjamin ULMANN, dont le trait de caractère principal était la volonté, n'avait qu'un seul but : gagner le Grand Prix de Rome. Il se présenta quatre fois au concours de l'Ecole des Beaux-Arts, de 1856 à 1859.

En 1858, tandis que Jean-Jacques HENNER obtint le premier Prix, il obtint le second Prix.

En 1859, il présenta sa toile « Coriolan se réfugie chez Tullus, roi des Volsques » et obtint le Premier Prix du Grand Prix de Rome, catégorie « peinture d'histoire ».

BENJAMIN ULMANN FONDE SA FAMILLE

293
 Ulmann
 et
 Dreyfus

Le Lundi cinq Avril mil huit cent soixante-neuf, à dix heures du matin,
 en la Mairie du Neuvième arrondissement de Paris.
 Acte de Mariage de: Benjamin, Ulmann, artiste peintre, âgé de
 trente-neuf ans né à Bützheim, canton de Huningue (haut Rhin) le vingt quatre
 Mai mil huit cent vingt-neuf, demeurant à Paris rue de Valenciennes n° 64,
 majeur, Fils de: Abraham, Ulmann et de Prigette Meyer son épouse, tous
 deux décédés
 et de Eulalie, Stella, Dreyfus, sans profession, âgé de
 vingt-trois ans, née à Paris sur le troisième arrondissement le huit Mars mil
 huit cent quarante-six, demeurant à Paris avec ses père et mère, rue
 de Valenciennes n° 108, majeure, Fille de: Isidore, Dreyfus dit "Isido", banquier
 et de Thana, Albertine, Waëlle, son épouse, présents et consentants
 Joseph François Jean, Schaeffer, Adjoint au Maire
 En les actes de naissance des futurs époux; les actes de décès des père et mère de
 futur; les actes des publications faites en cette Mairie les Dimanches quatorze
 et vingt-un Mars dernier, sans opposition. Les futurs après avoir pris bonne
 connaissance nous déclarer qu'il ignore le dernier domicile de ses autres
 ascendants, ainsi qu'à l'époque de leur décès, laquelle déclaration nous est
 certifiée sous serment par les témoins soussignés. Les futurs et les
 père et mère de la future nous ont déclaré qu'il n'a de fait un contrat de
 mariage devant Notaires, Notaire à Paris et Paris cocontractants officiers réunis.
 Après avoir donné lecture aux parties comparantes du Chapitre sixième de
 l'acte Napoléon, titre de Mariage, des futures susnommées l'un et l'autre et
 paragraphes pertinents déposés aux archives de l'état civil, avons reçu
 la déclaration de Benjamin, Ulmann qu'il prend pour épouse
 Eulalie, Stella, Dreyfus et celle de Eulalie, Stella, Dreyfus qu'elle
 prend pour époux Benjamin, Ulmann.
 En conséquence nous avons prononcé au nom de la loi que Benjamin,
 Ulmann et Eulalie, Stella, Dreyfus sont unis en mariage.
 Tout ce que dessus fait publiquement et en présence de M. Philippe
 Ulmann, Capitaine particulier, âgé de cinquante cinq ans, demeurant à Paris
 rue de Valenciennes n° 10, pair de l'époux, Coadjuteur Ulmann, Commerçant, âgé de quarante
 six ans, demeurant à Paris rue de Valenciennes n° 13, pair de l'épouse, Adolphe Waëlle,
 Notaire, âgé de cinquante six ans, demeurant à Paris, au Palais National, n° 10, pair
 de l'épouse, Louis Bernheim, Propriétaire au Lycée Bonaparte, âgé de quarante
 trois ans, demeurant à Paris, au Palais National, n° 16, lequel ont signé avec les
 futurs, le pair union de l'époux et l'épouse et Nous Maire, après lecture faite.

J. Dreyfus M. Ulmann Waëlle D. Meyer
 avec eux
 A. Bernheim P. Ulmann
 J. Schaeffer

Acte de mariage de Benjamin ULMANN et Eulalie Stella DREYFUS. Registre des mariages V4E 1056.
 © Archives de la Ville de Paris

Le lundi 5 avril 1869, Benjamin ULMANN épouse Eulalie Stella DREYFUS, née le 8 mars 1846 à Paris, fille d'Isidore Israël DREYFUS (1821-1885) célèbre banquier parisien. Ils auront une fille Sarah Marcelle ULMANN (1872-1942), mariée à Georges Ferdinand Isidore WIDAL (1862-1929), médecin de renom des Hôpitaux de Paris.

BENJAMIN ULMANN ET LA GRANDE BOURGEOISIE PARISIENNE.

Benjamin ULMANN côtoya, depuis son arrivée à Paris, la bourgeoisie parisienne.

Dans les salons de la famille HAYEM se pressaient les sommités politiques du Parti Républicain : Léon GAMBETTA, Ernest PICARD, Emile OLLIVIER étaient les hôtes habituels. Les artistes, les magistrats, les avocats, la haute finance, y étaient largement représentés.

La table était toujours ouverte et parmi les convives s'asseyaient Ludwig WIHL, poète allemand exilé, des érudits comme Louis LEGER, Charles-Antoine GIDEL et Jules COMTE, attaché au ministère des Beaux-Arts.

De son côté Benjamin ULMANN lia des liens d'amitiés lors de son séjour à la Villa Médicis, qui perdurèrent jusqu'à sa mort. Les artistes organisèrent une fois par mois un dîner :

« ... Le dîner du 10 : un petit nombre de « Romains », des amis : Elie DELAUNAY ; Guillaume COQUART, MOYAU, les architectes CUGNOT, le sculpteur BELLAY, le peintre B. ULMANN. Ici l'on s'aime....) Extrait « la vie à Paris », 1880-1885, par Jules CLARETIE.

Dans la fiche généalogique ci-dessous, nous retrouvons Benjamin ULMANN témoin du mariage de Jules CLARETIE et Eugénie WAILL, aux côtés d'Alexandre DUMAS et d'Isidore DREYFUS.

♂ Jules CLARETIE

(Arnauld Arsène Jules CLARETIE)

Homme de Lettres, Académie Française (467, 26 janvier 1888), Administrateur Général Comédie Française (1885)

- Né le 3 décembre 1840 (jeudi) - LIMOGES 87
- Décédé le 23 décembre 1913 (mardi) - PARIS 75, à l'âge de 73 ans
- Romancier, auteur dramatique, critique

Parents

- Jean Baptiste CLARETIE, Négociant ca 1800-
Négociants (1874) en porcelaines
- Marie Aline GILLET ca 1810-
Négociants en porcelaines

Union(s) et enfant(s)

- Marié le 21 février 1874 (samedi), PARIS II 75, avec Eugénie Adèle WAILL 1848- (Parents : Elie Adelson WAILL ca 1815- & Henriette Zoë LAMBERT ca 1825-) (témoins : Alexandre Fils DUMAS, Académie Française 1824-1895, Maurice BIXIO, Ingénieur des Mines 1836-1906, Isidore DREYFUS, Banquier 1822-, Benjamin ULLMAN, Artiste Peintre 1830-) dont
 - Georges Adelson CLARETIE, Avocat 1875-1936

Frères et sœurs

- ♂ Léo CLARETIE ca 1830- Marié vers 1860 avec Lucie Rose Antoinette COLLE ca 1840-

Notes

Notes individuelles

Né à Limoges, le 3 décembre 1840.

Il collabora à de nombreux journaux sous plusieurs pseudonymes, notamment au Figaro et au Temps ; il fit la critique théâtrale à l'Opinion nationale, au Soir, à la Presse ; il a abordé un peu tous les genres de littérature ;

comme historien, il a écrit l'Histoire de la Révolution de 1870-1871 ;

comme romancier, Monsieur le Ministre, Le Million, Le Prince Zilah ;

il a été aussi conférencier et auteur dramatique ; président de la Société des Gens de Lettres, et de la Société des Auteurs dramatiques,

il est administrateur du Théâtre-Français depuis 1885.

Élu à l'Académie française le 26 janvier 1888 en remplacement d'Alfred-Auguste Cuvillier-Fleury, il a été reçu le 21 février 1889 par Ernest Renan.

Mort le 23 décembre 1913.

BENJAMIN ULMANN DEVIENT CHEVALIER DE LA LEGION D'HONNEUR

LE 1^{ER} JUILLET 1872

LÉGION D'HONNEUR.
NUMÉRO D'ORDRE
DES MATRICULES : 11815

Nom : *Ulmann*
Prénoms : *Benjamin*
Qualité ou grade : *Peintre*
né le *24 Mai 1829*
à *Blotzheim (haut Rhin)*
a été nommé **Chevalier** de la Légion d'honneur
par décret du *1^{er} juillet 1872* rendu sur le rapport
du Ministre d'*Inst^{on} publique, des Cultes et des B^x arts*
pour prendre rang du *même jour*
N° du départ de la décoration
Idem du brevet *29-7-1872*

PIÈCES JOINTES :

1°
2° *Décisé le février 1884.*
3°
4°
5°
6°
7°

2640
57

A

Extrait du dossier de la Légion d'Honneur de Benjamin ULMANN.

© Bibliothèque Nationale de France.

Division Administrative.

1^{er} Bureau.

N^o

République Française.

Procès-Verbal d'Individualité
pour servir à l'inscription
des Membres de l'Ordre National de la Légion d'Honneur
sur les registres matricules.

Le jourd'hui Dix-sept Juillet, mil huit cent soixante-trois
par-devant Vous⁽¹⁾, Maire du Neuvième Arrondissement
de Paris

ont comparu M. M⁽²⁾ Guiraud, Ernest, compositeur de
musique, 1. de Douai 39; et de Lannay, Elie, peintre,
2. Pigalle 31

(1) Maire de la résidence habituelle du
Célibataire ou Chef du Personnel de
l'Administration à laquelle il est attaché.

(2) Nom, prénoms, qualités, fonctions ou
grades des deux témoins, qui devront être
choisis parmi les principaux propriétaires
ou fonctionnaires.

(3) Nom et prénoms, qualités actuelles
du requérant, date et lieu de
naissance.

(4) Ajouter le mot *exactement*
ou *inexactement* suivant qu'il
y a ou qu'il n'y a pas identité parfaite
entre la lettre d'avis de nomination et
l'acte de naissance.

(5) Écrire les nom et prénoms lisiblement.

(6) Dans le cas où il y aurait des
différences trop grandes entre les nom
et prénoms portés sur la lettre de
nomination et ceux de l'acte de nais-
sance, le Certificatour devra en indi-
quer les motifs, et, en cas de besoin,
la production de tel document pouvant
expliquer ces différences.

Lesquels ont certifié et attesté qu'ils connaissent parfaitement
M⁽³⁾ Ulmann, Benjamin
né le 24 Mai 1829 à Blotzheim (h. Rhin)
demeurant à Paris Rue de la Rochefoucauld N^o 64
nommé chevalier de l'Ordre National de la Légion
d'honneur le 1 Juillet 1872

Et qu'il a été ⁽⁴⁾ exactement désigné sur la lettre d'avis qui
lui a été adressée par M⁽⁵⁾ le Ministre de l'Instruction Publique
ses nom et prénoms devant être, d'après son acte de naissance, écrits sur
les registres matricules ainsi qu'il suit:

Nom Ulmann
(5) Prénoms Benjamin

À l'appui de cet attestation et pour établir l'individualité
du nouveau Légionnaire, il a été produit:

- 1^o La dite lettre d'avis de nomination;
- 2^o L'acte de naissance;
- 3^o L'état des services;

4^o Le récépissé du versement de la somme de 12 f.
exigé par l'article 4 du décret du 14 Mars 1853;

Ces pièces, paraphées par Vous, devant être envoyées dans
le plus bref délai à la Grande Chancellerie, à l'appui du présent
procès-verbal, que le requérant et les témoins ont signé avec Vous.

Fait à Paris les jour, mois et an que dessus.

Signature du Requérant,

B. Ulmann

Signature des Témoins,

E. Guiraud

E. Delannay

Signature du Certificatour,

E. Ferry



Extrait du dossier de la Légion d'Honneur de Benjamin ULMANN. Les témoins sont Ernest GUIRAUD (1837-1892), compositeur de musique, et Jules-Elie DELAUNAY (1828-1891), peintre.

BENJAMIN ULMANN MEURT LE 25 FEVRIER 1884

Benjamin ULMANN tomba malade au début du mois de février 1884, il s'alita pour ne plus se relever.

Par un pressentiment singulier, il avait voulu signer tous les dessins et toiles épars de son atelier « ...c'était comme autant de témoin de son labour qu'il laissait aux siens, comme une preuve posthume de toute une existence d'honneur et de talent. ». (Extrait du journal « le Temps », nécrologie, 26 février 1884).

Ulmann 278

L'an mil huit cent quatre vingt quatre, le vingt cinq février, à une heure
ou trois quartes du soir, acte de décès de Benjamin Ulmann,
âgé de cinquante cinq ans, natif de Sombat, Chevalier de l'Ordre d'honneur
né à Pletzheim (H. Rhin) décédé en son domicile au chapitre No 26
de vingt cinq février courant à trois heures du matin fils de Abraham
Ulmann et de Brigitte Meyer, auparavant décédés Epoux de
Eulalie Dreyfus, sans profession, Dresse par M. Fernand Charles
Suzanne Esage, adjoint au Maire, officier del Etat civil du 9^{ème}
Arrondissement de Paris sur la déclaration de Samuel Schneeburg âgé de
huit sept ans Employé demeurant Boulevard Poissières N° 11 et de
Emile Priot âgé de vingt cinq ans Cocher demeurant rue de la
Cité, qui ont signé avec nous après lecture

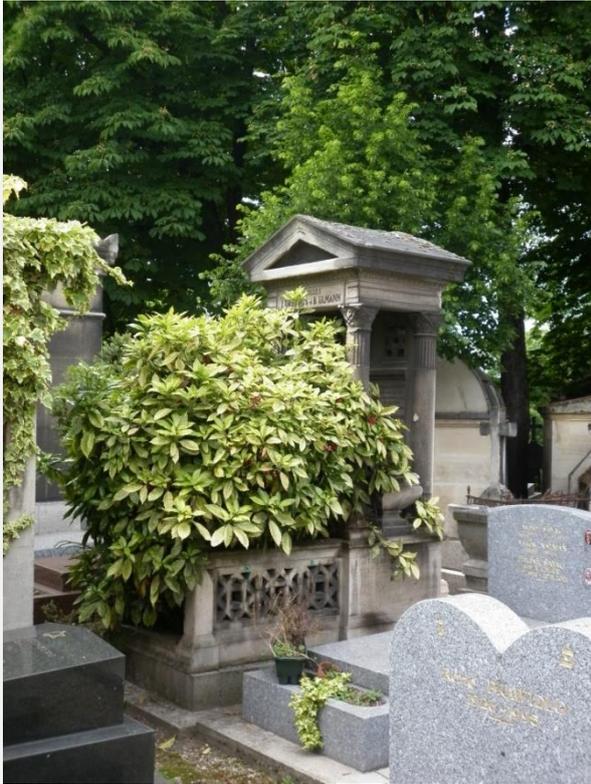
Schneeburg Priot Emile

J. Resaue

Acte de décès Benjamin ULMANN. Registre des décès, 9^{ème} Arrondissement V4E 6243.

© Archives de la Ville de Paris

BENJAMIN ULMANN INHUME AU CIMETIERE DE MONTMARTRE



Cimetière de Montmartre.
Sépulture Familles I. Dreyfus et B. Ulmann



Cimetière de Montmartre.
Détail de la pierre tombale.

Extrait du journal « Le Figaro » du
mercredi 27 février 1884.

« ... Beaucoup de monde hier, malgré le mauvais temps, aux obsèques du peintre Benjamin Ulmann.

Le deuil était conduit par le frère et les beaux-frères du défunt.

Parmi les assistants, nous avons remarqué MM. Du Sommerard, Gérôme, Falguière, L. Bonnat, G. Boulanger, Henner, Thomas, Guillaume, A. Stevens, Toulmouche, Elie Delaunay, Bâllue, Eugène Guiraud, Ludovic Halévy, Ginach, Victor Scoelcher, l'amiral Grasset, etc ;

Au cimetière Montmartre, M. Zadoc Kahn, le grand-rabbin de Paris, a retracé, avec une éloquence émue, la vie et les travaux de l'artiste. Puis M. du Sommerard, au nom de l'association des artistes, a donné à Ulmann un dernier adieu. M. Obermayer, au nom de la loge du Mont-Sinaï, et M. Jules Clarétie, au nom des amis intimes du peintre ont pris la parole et payé à l'artiste la dette du souvenir. »